

L'EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE, AU CŒUR DE L'EAC

Une initiation à la vie esthétique

Alain Kerlan, professeur des universités honoraire
Université Lumière Lyon 2
Laboratoire *Éducation Cultures Politiques*

De quoi l'EAC est-elle le nom ?

Une politique transversale à la culture, à l'éducation et à la jeunesse, plus ou moins bien assumée, selon les périodes, les ministères, les budgets ?

Oui mais...

Oui, mais d'abord un processus culturel, social, politique, esthétique, qui a sa force, sa dynamique, ses raisons propres, son histoire (*dans lesquels la politique éducative s'inscrit, mais à laquelle le processus ne se réduit pas...*)

Un processus aux carrefours de l'histoire de l'éducation et de l'histoire de l'art.

Un processus et une histoire *dans lesquels l'éducation populaire a toute sa place.*

I. DES MISES EN PERSPECTIVE NÉCESSAIRES

*Resituer l'éducation artistique dans son contexte historique,
philosophique, politique, culturel...*

Comprendre « *ce qui est au cœur des pratiques artistiques conçues comme pratiques **existentiellement** et **socialement** marquées* ».

Jean-Marie Schaeffer. *L'expérience esthétique*, p. 12

1. Un processus issu des Lumières

Quand **l'esthétique interpelle le politique** : V. Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme* (1795).

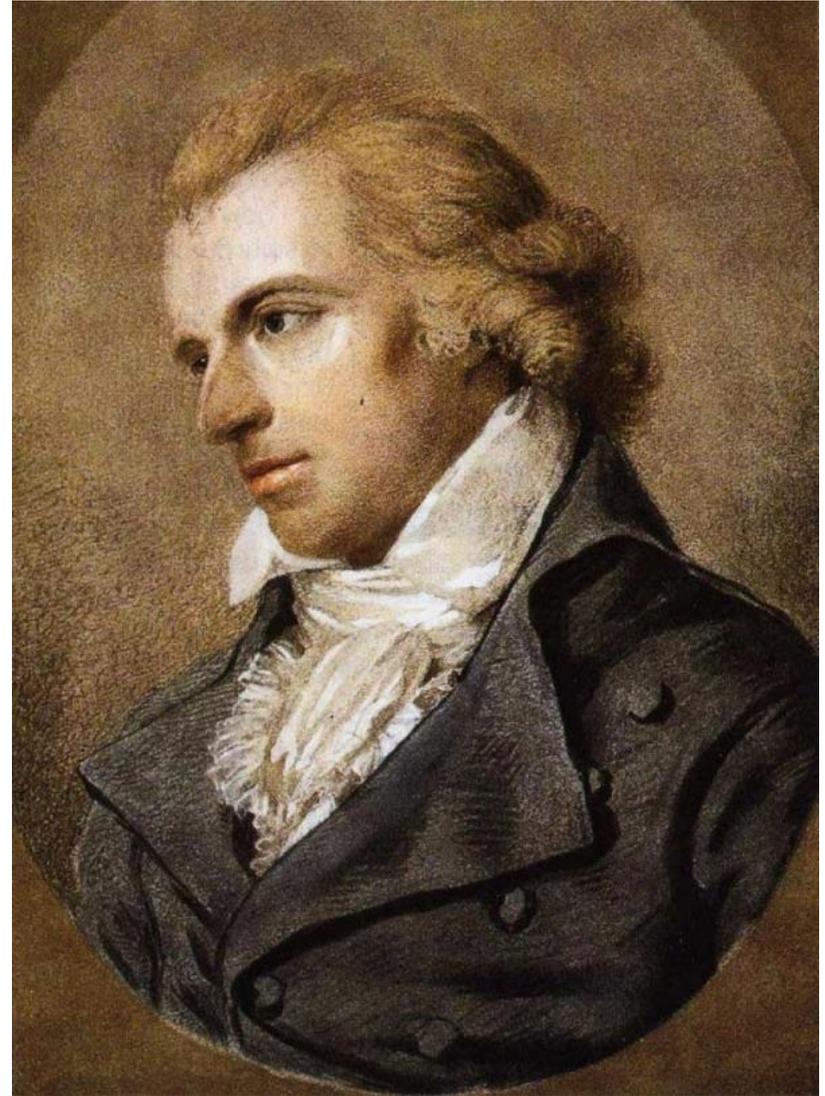
L'émancipation ne peut se faire par la seule raison. **L'éducation de la sensibilité, le dépassement de l'antagonisme raison-sensibilité** sont nécessaires.

« Pour résoudre pratiquement le problème politique, c'est la voie esthétique qu'il faut prendre, parce que c'est par la beauté qu'on s'achemine à la liberté ».

Schiller, Lettre 2

« Maintenant, c'est le besoin qui règne en maître et qui courbe l'humanité déchue sous son joug tyrannique. L'utilité est la grande idole de l'époque... »

Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme* (1795, Lettre 2).



2. Un processus qui traverse aussi le « rêve ouvrier » et le socialisme romantique

- Chez **les ouvriers saint-simoniens** que Jacques Rancière dans *La nuit des prolétaires* tire de l'oubli, **la conviction que seul l'art émancipe pleinement.**
- Une même propension à porter la critique sociale jusqu'à la critique artiste est à l'œuvre chez **certains penseurs socialistes (tel William Morris).**





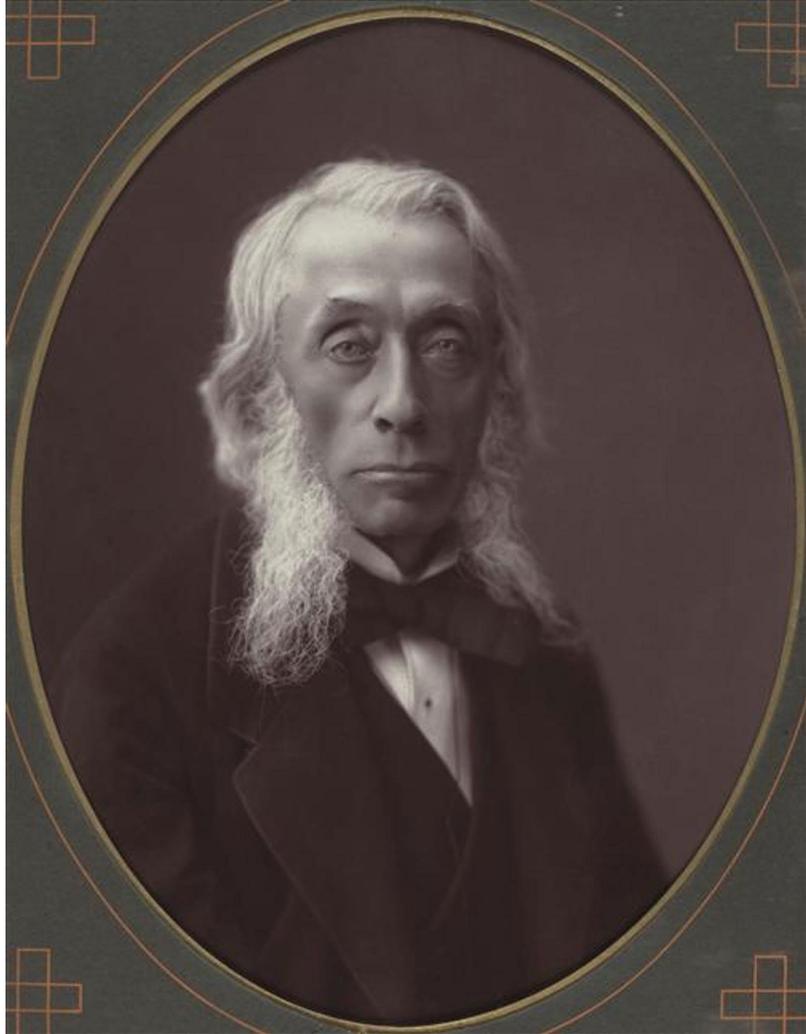
Ouvriers et ouvrières le jour –
tailleurs, menuisiers, raboteurs,
« décrotteurs », lingères,
typographes – ils se font la nuit
poètes, peintres, écrivains.

Prélevant, sur le temps du repos
que leur condition voue à la
reproduction de la force de travail,
le temps de l'art et de la pensée.

- Ils illustrent ce que Jacques Rancière appelle « **le partage du sensible** », refusant, par le geste, par l'engagement, **le partage du sensible imposé**.
- Le « rêve ouvrier » est ici celui d'une **émancipation passant d'abord par la rupture de l'ordre du temps** qui destine les uns aux **privilèges de la pensée et de l'expression**, les autres aux **servitudes du travail**.



3. Un enjeu d'émancipation dans l'école du peuple : Guillaume et Ravaisson



Eugène Guillaume

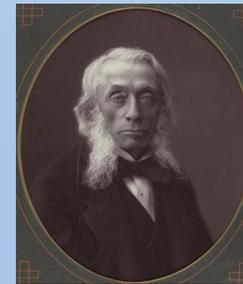


Le dessin linéaire s'ancre dans la philosophie révolutionnaire et républicaine d'une instruction fondée sur la raison et la science.

En instruisant il *moralise* : il est l'apprentissage d'une discipline qui engage ensemble l'esprit et la main, la raison et le corps.

« Par là on apaise la crainte souvent manifestée de susciter chez l'ouvrier, les aspirations de l'artiste »

Félix Ravaisson



Refus de réduire ce qui est de l'ordre de l'art à l'ordre de la rationalité scientifique et à sa logique.

Le point de vue esthétique vaut par lui-même et sa valeur, sa légitimité, fondent la nécessité et la légitimité d'une éducation générale du goût.

« La beauté est le mot de l'éducation »

4. Un enjeu d'émancipation dans l'Université aussi : le *Black Mountain College*



Black Mountain College 1933-1956, sur les traces de John Dewey

Le laboratoire majeur des initiatives ayant vu le jour aux Etats-Unis sur le triple plan **artistique, éducatif et politique.**

Placer l'art au cœur de l'enseignement pour combler le fossé entre l'art et les autres aspects de l'expérience

La démocratie commence avec l'éducation et ***il n'y a pas d'éducation démocratique accomplie sans éducation artistique***



5. L'art, la cité, l'école ensemble

Avant même 1980...Oullins, 1977-1990

une expérimentation tout à la fois politique, sociale, artistique, éducative et culturelle, menée pendant une douzaine d'années.

La mise en œuvre d'un **projet de société dont les liens entre l'école, l'art et la cité étaient le cœur** ; une politique culturelle articulant *projet de société* et *projet d'école*.

La Marianne d'Oullins, un cas d'école!
Éditions Naufragés éphémères, 2021
(naufragés.ephemeres@orange.fr)

La Marianne d'Oullins...
un cas d'école !

L'art, la cité, l'école, ensemble
(1977-1990)



naufragés éphémères

II. LE « MOMENT » EAC. QUELLES CARACTÉRISTIQUES ?

Enjeux, perspectives...

L'EAC définit par ses objectifs : et/et ou bien ou/ou ?

Education *aux* arts et à *la* culture?

- *Sensibilisation aux arts ?*
- *Education à la diversité des esthétiques ?*
- *Démocratisation de l'accès à la culture ?*

- DES FINALITES PROPRES

Education *par* les arts et la culture ?

- *Au profit des apprentissages ?*
- *Pour lutter contre l'échec scolaire ?*
- *Pour développer les compétences transversales ?*

**- DES FINALITES EXTERIEURES
PAR TRANSFERT SUR AUTRES
APPRENTISSAGES**

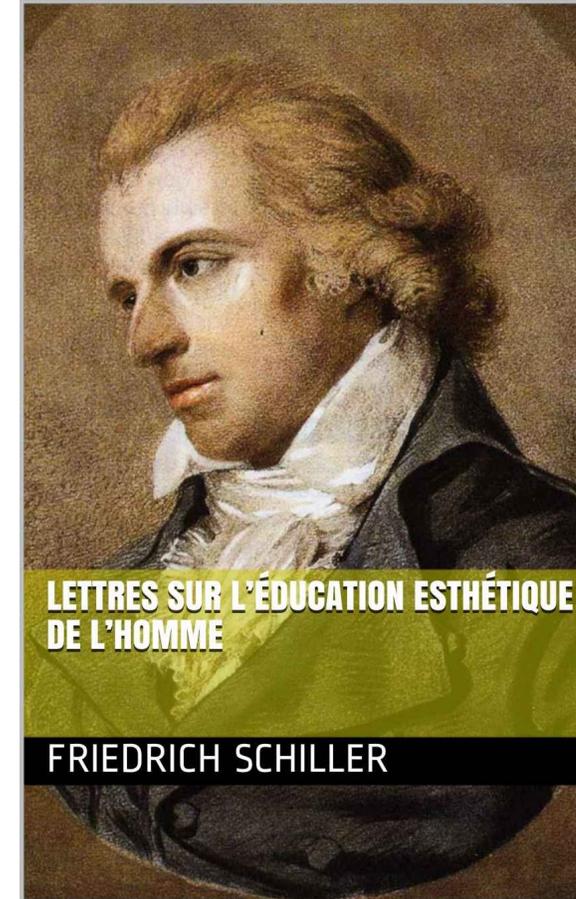
Etre ferme et cohérent dans ses convictions en commençant par rendre l'art à lui-même

Ne pas en rester à une **conception instrumentalisée de l'art**

L'art vaut par lui-même, il est en tant que tel une **dimension constitutive de notre humanité**

C'est à ce titre que l'éducation doit lui accorder toute la place nécessaire.

C'était déjà la leçon des *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme*



Et en préservant l'autonomie de l'art

- Pour que l'art éduque, *éduque pleinement*, il faut qu'il soit *pleinement lui-même*, pleinement art ; et il faut donc que les artistes intervenants soient *pleinement artistes*, engagés dans leur création
- *Rapprocher art et éducation ne consiste donc pas à asservir l'art à des fins éducatives autres que celles qui lui sont inhérentes, encore moins à faire des artistes des auxiliaires pédagogiques, ou des enseignants les « suppléants » des artistes*

L'EAC définit par ses modalités (1)

l'artiste dans l'école

- *L'importance structurelle de la **figure de l'artiste***. S'il y a quelque chose de neuf dans le champ éducatif sur le plan artistique, et même plus largement dans l'école, c'est de ce point de vue l'entrée des artistes : **à l'artiste, on demande d'être un artiste en exercice**, et c'est à ce titre qu'on y recourt.
- **L'éducation artistique et culturelle (EAC)** marque *une forme de rupture* dans l'histoire de l'enseignement des arts. Une **rupture dans le processus de « didactisation »**
- Un **Cheval de Troie** « pacifique » : artistes et enseignants « en complicité »...

... mais pas que

- **Un fait social remarquable : l'intervention des artistes en tant qu'artistes dans la cité** : à l'école, à l'hôpital, dans les prisons, auprès des réfugiés, auprès de grévistes, avec des sans-abris, dans les banlieues et leurs quartiers dits « sensibles », etc., en de nombreux autres lieux et auprès d'une diversité de groupes sociaux...
- Attention : **ne pas dissocier l'intervention scolaire des autres lieux**
- Une question doit être posée : **qu'apporte alors l'artiste ? Un vécu, une expérience sociale, sensible, émotionnelle...** : tout cela à la fois = **une expérience esthétique**.

Aux croisements de l'histoire de l'éducation et de l'histoire de l'art

- **Le développement des résidences d'artistes en milieu scolaire n'est pas un phénomène qui appartient uniquement à l'histoire de l'éducation, il appartient tout autant à l'histoire de l'art. Tout comme l'intervention en milieu hospitalier, par exemple, n'appartient pas exclusivement à l'histoire hospitalière ou psychiatrique.**

Ce n'est pas en tant que *pédagogue*, en tant que *thérapeute*, en tant qu'*animateur social* que l'artiste intervient : il intervient *en tant qu'artiste*. Le sens et l'apport de son intervention procède de sa démarche d'artiste *en tant qu'artiste*, dans sa singularité.

L'EAC définit par ses modalités (2)

Enfants et artiste ensemble

« Intervenir dans les écoles n'était nullement une difficulté. Mais j'y voyais **un type d'énergie avec laquelle je me sentais en résonance**. Il y avait dans cette démarche **une légèreté, une spontanéité**, dans le sens de mon travail. J'ai toujours recherché dans mon travail une certaine forme de légèreté ; d'ailleurs, tous les objets que j'ai pu produire étaient en balsa... **Je trouve la même qualité de légèreté dans l'enfance et dans mon travail avec les enfants, un même type d'énergie** ». Vincent Prud'homme

Démarche d'enfant, démarche d'artiste



« Égal à égal »

Sur le terrain de la démarche artistique partagée, la **différence enfant/adulte ne va plus de soi**

Avec des enfants ou avec des adultes, la plupart des artistes intervenants affirment que **leur démarche est la même, quels que soient l'âge ou la « catégorie » des publics concernés**

Un propos récurrent chez les artistes : « *l'égal à égal* ».

Conviction sur le terrain commun de l'esthétique, d'une *égalité* de l'enfant et de l'artiste. Une **commune humanité** en partage



Un partage d'expérience

Une situation éducative inédite : **des élèves et leurs enseignants** engagés dans la même expérience, vivant la *même expérience*

La relation éducative revisitée

- **horizontalité et verticalité**
- *Une scène emblématique de la relation enfant-artiste : quand « le maître » intègre la « leçon » de « l'élève »*



III. Au cœur de la problématique de l'EAC, l'expérience esthétique

*« Je suis convaincu que si nous comprenions réellement la logique et la dynamique de l'expérience esthétique nous aurions du même coup une compréhension profonde de ce qui est au cœur des pratiques artistiques conçues comme pratiques **existentiellement** et **socialement** marquées ».* Jean-Marie Schaeffer.

1. La relation esthétique, conduite anthropologique

À la source de l'art, il y a la **relation esthétique au monde**, la **conduite esthétique, l'expérience esthétique**.

Elle est *aussi* constitutive de notre humanité. **Homo Aestheticus**

Comme telle, elle est **déjà-là** tout entière **dans tout enfant**.

L'enfance, un temps d'expériences esthétiques intenses, marquantes, fondatrices.



Installation Erutti, Exposition *L'art l'enfant l'artiste*, Musée des Moulages, Lyon 2, 2013.

<http://enfant-art-artiste-ecp.fr>

2. L'expérience esthétique est déjà-là tout entière dans l'expérience ordinaire

C'est dans l'expérience ordinaire et dans la vie quotidienne qu'il faut chercher la source vivante de ce que les musées enferment dans leurs murs.

« Afin de comprendre l'esthétique dans ses formes accomplies et reconnues, on doit commencer par la chercher dans la matière brute de l'expérience, dans les événements et les scènes qui captent l'attention auditive et visuelle de l'homme, suscitent son intérêt et lui procurent du plaisir lorsqu'il observe et écoute, tels les spectacles qui fascinent les foules ».

John Dewey, L'art comme expérience, p. 23

3. La part de l'enfance

Baudelaire, déjà : « La joie avec laquelle l'enfant absorbe la forme et la couleur... »

Et Stendhal se souvenant de ses premiers " plaisirs musicaux " :

*« Le son des cloches de Saint-André... ;
2 / Le bruit de la pompe de la place Grenette quand les servantes, le soir, pompaient avec la grande barre de fer ;
3 / Enfin, mais le moins de tous, le bruit d'une flute que quelque commis marchand jouait à un quatrième étage de la Grenette »...*

L'enfance, un temps d'expériences esthétiques intenses, marquantes, fondatrices.

***La parabole de la « table bien mise »
(Gérard Garouste)***



4. Une expérience au cœur du sensible

L'expérience esthétique est **une expérience sensible**. Elle est centrée sur les *données sensibles*, et tout particulièrement sur les *capacités à les discriminer et à les apprécier*.

Mais toute expérience sensible n'est pas une expérience esthétique. De même, des « sensations fortes » ne constituent pas nécessairement, et même rarement, une véritable expérience esthétique. **Son intensité elle-même est spécifique.**



5. « La première fois »

- Une expérience esthétique est une expérience qui nous fait sentir le monde un peu « comme si c'était la première fois ».
- C'est aussi une formule qui vient souvent dans le propos de l'artiste quand il parle de son œuvre ou de son travail.
- « La première fois ». Ce thème semble bien être l'un de ces invariants propres à l'expérience esthétique.
- La force de certaines œuvres est de nous faire vivre une expérience de cet ordre

□ « *Maintenant, vous allez traverser la scène en marchant, en diagonale, mais essayez de marcher comme si vous marchiez pour la première fois. Chaque fois que vous faites un mouvement, faites-le comme si vous l'inventiez, comme si vous le créiez ; la moindre chose doit être une invention, même un simple pas, faites comme si c'était la première fois... »*

(Consigne d'une chorégraphe à ses danseurs et danseuses)



- *« Et voilà que pour rendre la sensation de la vie, pour ressentir les objets, pour faire de la pierre une pierre, il existe ce qu'on appelle l'art ».*

Victor Chklovski



6. Expérience esthétique et créativité : le « mode créatif de perception »

La créativité est **une attitude, une conduite**. *Il ne faut pas la réduire à la seule « production ».*

« Il s'agit d'un **mode créatif de perception** qui donne à l'individu le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue ; **ce qui s'oppose à un tel mode de perception, c'est une relation de complaisance soumise** envers la réalité extérieure : le monde et tous ses éléments sont alors reconnus mais seulement comme étant ce à quoi il faut s'ajuster et s'adapter ». (Winnicott, *Jeu et réalité*)

➤ **L'artiste, pour permettre aux élèves de mettre en œuvre cette attitude face au monde, ce mode créatif de perception**

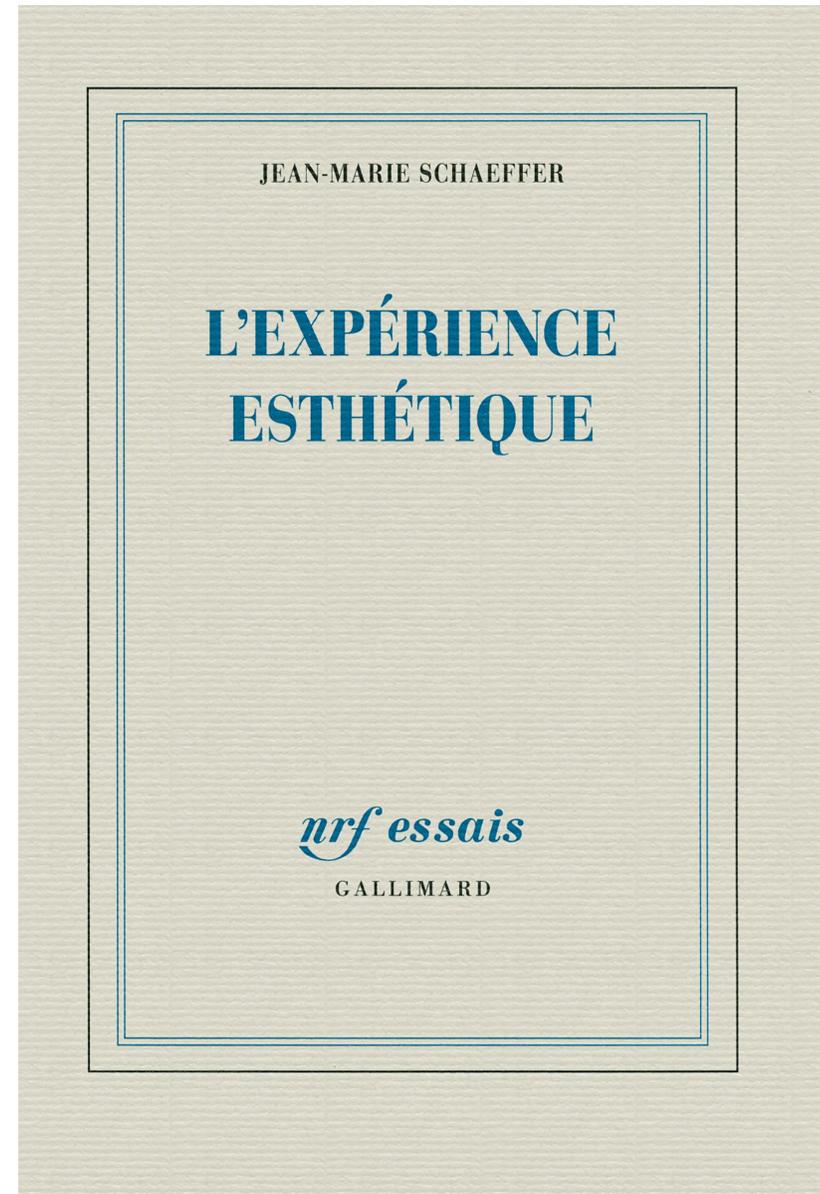
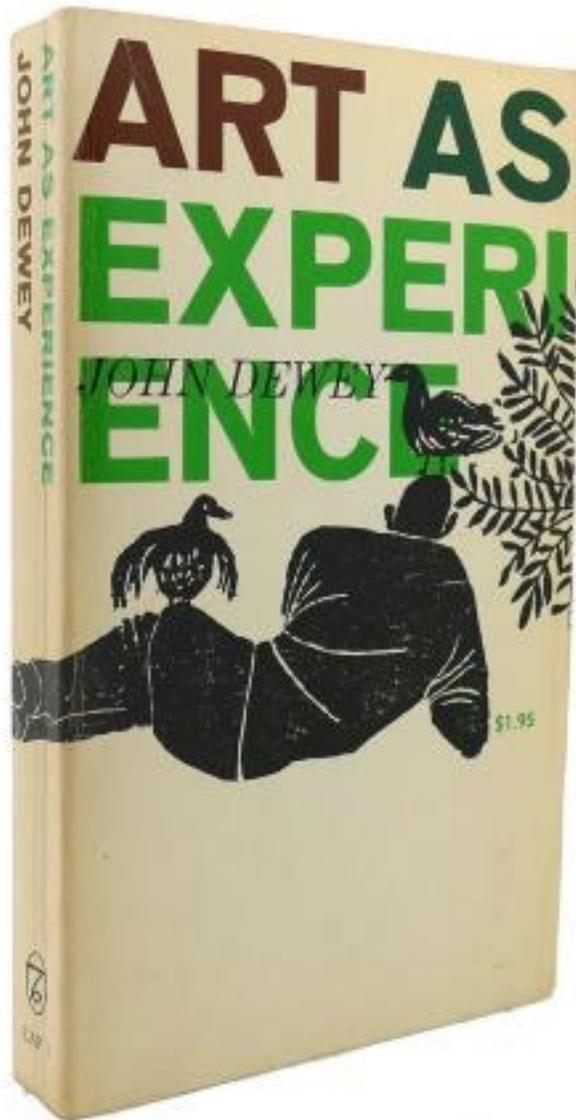


Résidence Yves Henri, Musée des Moulages, Université Lumière Lyon2

L'expérience esthétique, en résumé

- Il s'agit bien d'une ***expérience vécue***.
- Elle a lieu dans notre relation *avec les œuvres d'art, mais pas seulement ni exclusivement, ni même prioritairement : elle est une forme de notre relation au monde.*
- *Elle est déjà-là chez l'enfant : l'enfance, le temps des expériences esthétiques.*
- Elle « **fait partie des modalités de base de l'expérience commune du monde** et elle exploite le répertoire commun de nos **ressources attentionnelles, émotives et hédoniques**, mais en leur donnant une inflexion non seulement particulière mais singulière. C'est cette inflexion singulière et **la recombinaison de l'attention, de l'émotion et du plaisir** » qui la caractérisent » (JM Schaeffer, 2015).
- « Si nous comprenions réellement **la logique et la dynamique de l'expérience esthétique** nous aurions du même coup une compréhension profonde de **ce qui est au cœur des pratiques artistiques** conçues comme **pratiques existentiellement et socialement marquées** ». (Schaeffer, 2015).

Au cœur de la problématique, l'expérience esthétique : pourquoi ?



IV. EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE ET ÉMANCIPATION

Pratiques artistiques, subjectivation, émancipation

La pratique artistique est l'un des plus puissants facteurs de subjectivation et d'individuation.

Le travail artistique, le travail de l'œuvre est toujours aussi travail sur soi, formation de soi.

➤ *L'artiste, pour permettre aux élèves de mettre en œuvre ce mode créatif de perception, et donc de se construire pleinement comme sujet, et non pas comme ajusté, assujetti à la réalité extérieure.*



Arnaud Théval, *Au boulot*, Maison des métallos, 2012

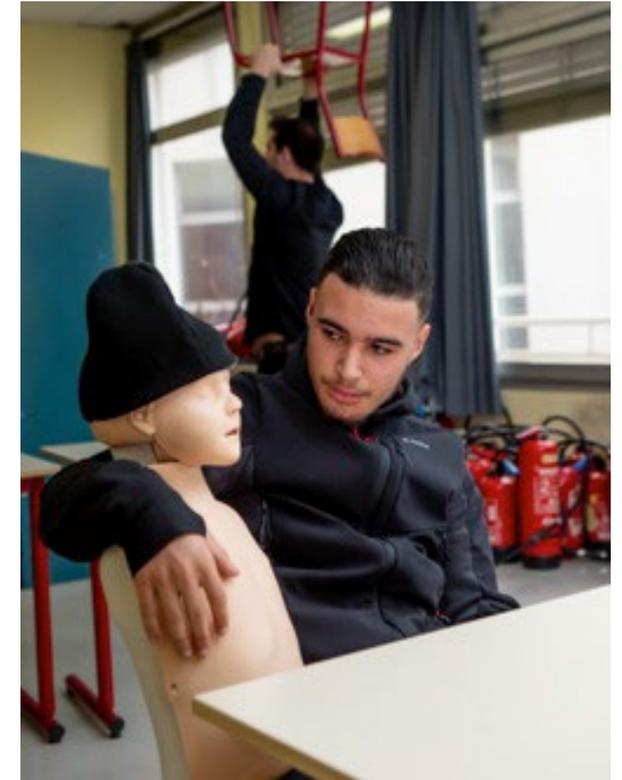
Le potentiel critique et émancipateur de l'art

Si la créativité est le contraire de l'adaptation, de la soumission au monde, de l'ajustement, alors **la créativité est émancipatrice, alors la créativité est nécessaire à la critique, la critique est nécessaire à la créativité**

L'art, nécessairement et salutairement **déstabilisateur**.

L'artiste et la *diagonale du fou* (Gérard Garouste)

➤ *L'artiste, pour contribuer à l'éducation du sujet comme capacité de changement, de réinvention, de critique, capable de laisser ouvert l'horizon des possibles*



Arnaud Theval et Florence Lloret, Exposition *Bleu blanc rouge. Quand l'art travaille l'école*. Marseille La Friche Belle de Mai, 2019.









V. L'EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE ET L'ART CONTEMPORAIN

Le renouveau de l'expérience esthétique dans l'art contemporain

- **L'expérience** qui attend de plus en plus souvent le visiteur d'un musée ou d'une galerie d'art contemporain : il lui est moins demandé d'adopter l'attitude traditionnelle de contemplation, de s'attarder dans la « lecture » de l'œuvre, que de **s'immerger dans une expérience sensorielle**.
- ***L'expérience esthétique est en effet (re)devenue une référence majeure dans le travail de nombreux artistes***
- Le renouveau de l'esthétique dans l'art contemporain est ***sans doute l'un des principaux vecteurs du décloisonnement des arts.***







J'ai rencontré des gens qui sont nés aveugles. Qui n'ont jamais vu. Je leur ai demandé quelle est pour eux l'image de la beauté. *Sophie Calle.*

Chez moi, c'est beau. J'ai tout décoré seule. J'ai choisi les lampes, la moquette, les tableaux, les objets, les miroirs, les plantes. J'ai pensé la place des meubles. J'ai souhaité un plafond bleu dans la chambre : c'est plus intime, plus chaud. Je l'ai assorti à la moquette. Il n'y a que sur les couleurs que j'ai demandé conseil, j'avais peur de faire des fautes de goût.



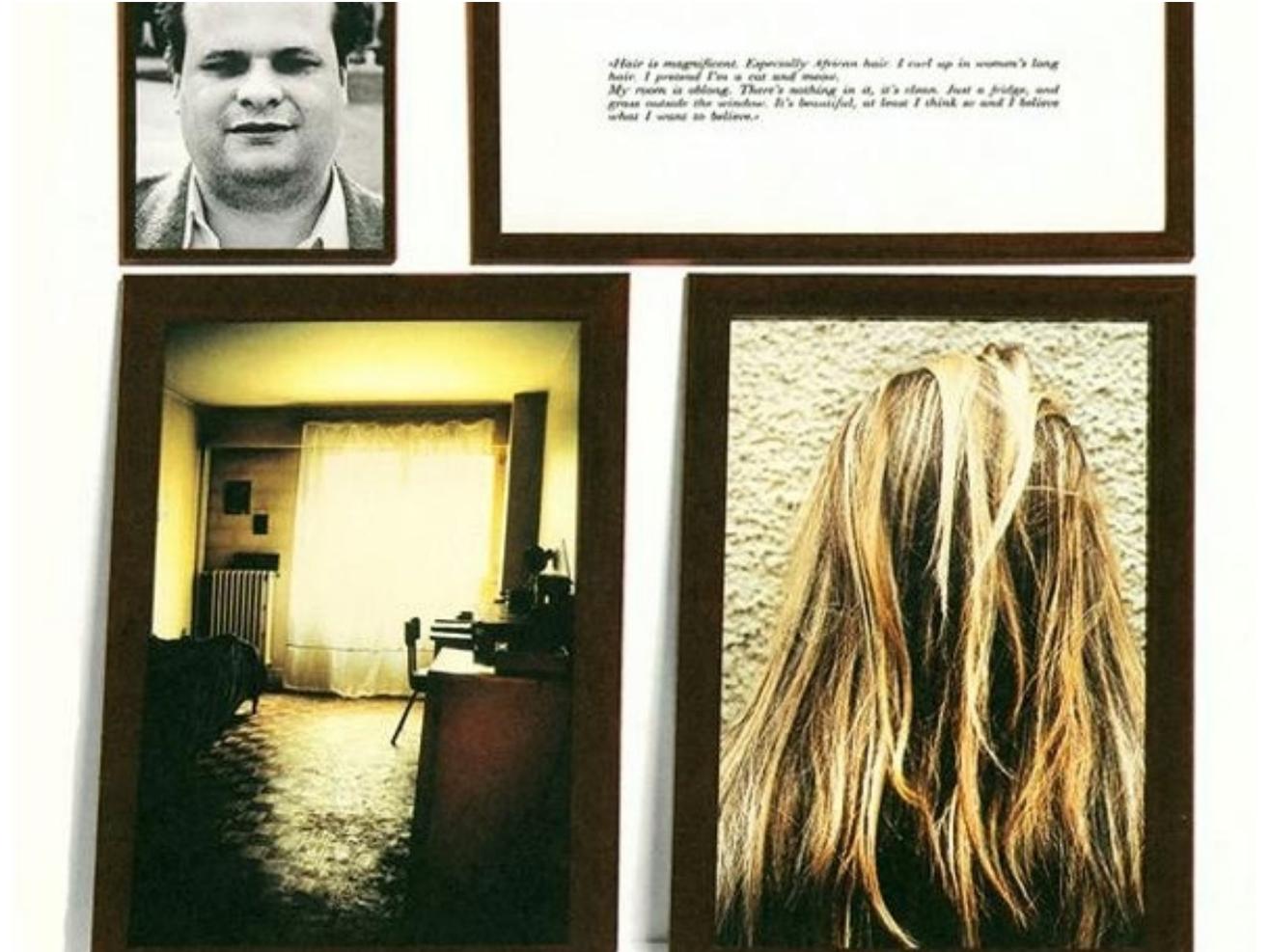
« Chez moi, c'est beau. J'ai tout décoré seule. J'ai choisi les lampes, la moquette, les tableaux, les objets, les miroirs, les plantes. J'ai pensé la place des meubles. J'ai souhaité un plafond bleu dans ma chambre : c'est plus intime, plus chaud. Je l'ai assorti à la moquette. Il n'y a que sur les couleurs que j'ai demandé conseil, j'avais peur de faire des fautes de goût. »

L'art d'aujourd'hui : Un déplacement, un décentrement de *l'œuvre* à *l'expérience esthétique*

L'art contemporain **revisite et réhabilite l'expérience esthétique**, tout en la retravaillant, la déplaçant.

CF. Marianne Massin, *Art contemporain et expérience esthétique*)

Illustration Sophie CALLE



Qu'en est-il de l'expérience esthétique au théâtre ?

- Y-a-t-il une *expérience esthétique spécifique* au théâtre ?
- Une expérience spécifique *en tant que spectateur* ?
- Une expérience spécifique *par rapport au texte de théâtre* ?
- Une expérience spécifique *en tant qu'acteur* ?
- *Photographie Céline Choquet*



Trois invariants de l'expérience esthétique : *le jeu, le symbole, la cérémonie*

- Selon le philosophe Hans Goerg Gadamer, au fondement de l'art et de l'esthétique se trouvent **trois invariants anthropologiques** :
- le jeu comme « *excédent de vie* », « *gain d'être* »
- le symbole, *qui réunit, qui fait communauté*
- la cérémonie, *expérience du temps*



Pour conclure...

-

1. L'enjeu esthétique

Ce qui aujourd'hui est en question, ce n'est plus seulement de donner à l'art la place légitime qui lui revient au sein des autres disciplines.

Il s'agit désormais **d'accorder sa pleine importance à la relation esthétique**, à cette **relation très particulière** qu'entretient tout être humain avec certains objets (les œuvres d'art mais « pas que »), et qui n'est **ni une relation de pure connaissance, ni une relation de fabrication, ni une relation de consommation**, mais une relation au monde, **sensible et créatrice**, indissolublement **intellectuelle et émotionnelle**.

Il s'agit, comme y invite Rancière, à voir **le terrain de l'esthétique**, le « partage du sensible », comme **l'un des lieux où les « promesses de l'émancipation sont en jeu »**.

➤ ***Une initiation à la vie esthétique pour tous***

2. L'enjeu éducatif, la tâche éducative : restaurer la continuité de l'expérience

La tâche de l'éducateur est de *restaurer la continuité de l'expérience ordinaire et de l'expérience artistique, entre l'expérience esthétique ordinaire et la rencontre des œuvres d'art*

De « *rétablir la continuité entre l'expérience esthétique et les processus normaux de l'existence* ». John Dewey, *L'art comme expérience*.

Avant le musée.... la forêt ?



3. L'enjeu démocratique

Et si la véritable clé de la démocratisation était moins le taux de fréquentation des musées, des salles de concert, que l'accès à l'expérience esthétique, à une vraie expérience esthétique ?

Et si cette troisième phase de la démocratisation était nécessaire à l'accomplissement des deux autres ?

« « Démocratiser » ne signifie pas mettre un même bien à la disposition d'un nombre croissant de gens. Cela signifie veiller à la distribution sociale des biens de sorte que l'individualité de chacun soit respectée et encouragée. Une société démocratique est une société dans laquelle chaque personne peut bénéficier des ressources qui progressivement la constitue comme personne, de la naissance à la mort, et même dans la mémoire de ceux qui lui survivent. Or c'est précisément cette conviction est celle que les enseignements artistiques ont fait leur ». Joëlle Zask, Art et démocratie. Les peuples de l'art, PUF, 2003

4. L'enjeu politique : la préservation des hétérotopies

- Quels lieux, quelles structures, quels dispositifs pour une éducation *par l'art* qui préserve et diffuse le potentiel émancipateur de l'art ? Des lieux qui **soient à la fois au centre, et dans les marges. Centraux et néanmoins marginaux.**
- . De tels lieux paradoxaux, de tels dispositifs qui soient avec leur société dans **un rapport à la fois de centralité et d'exceptionnalité** existent bien dans les sociétés.
- Michel Foucault leur avait donné un nom : ***Hétérotopies***.

Je propose qu'on examine cette hypothèse : pour être pleinement ce qu'ils visent à être, les dispositifs d'éducation artistique ne peuvent être que des hétérotopies, ne peuvent qu'être avec l'école et les institutions éducatives et culturelles que dans un rapport « hétérotopique ». A la fois dedans et dehors.

Le mot de la fin...

« Alors que l'institution veut tout ramener à l'Un, elle ne cesse de produire un ensemble d'Autres qu'elle relègue dans les marges. De ce fait, les marges renvoient à une instance centrale, l'institution, mais la débordent par la prolifération des productions qui s'y accomplissent ».

Guillaume Leblanc, L'amour des marges. Autour de Michel de Certeau, *Esprit*, 781-782, p. 43/44.

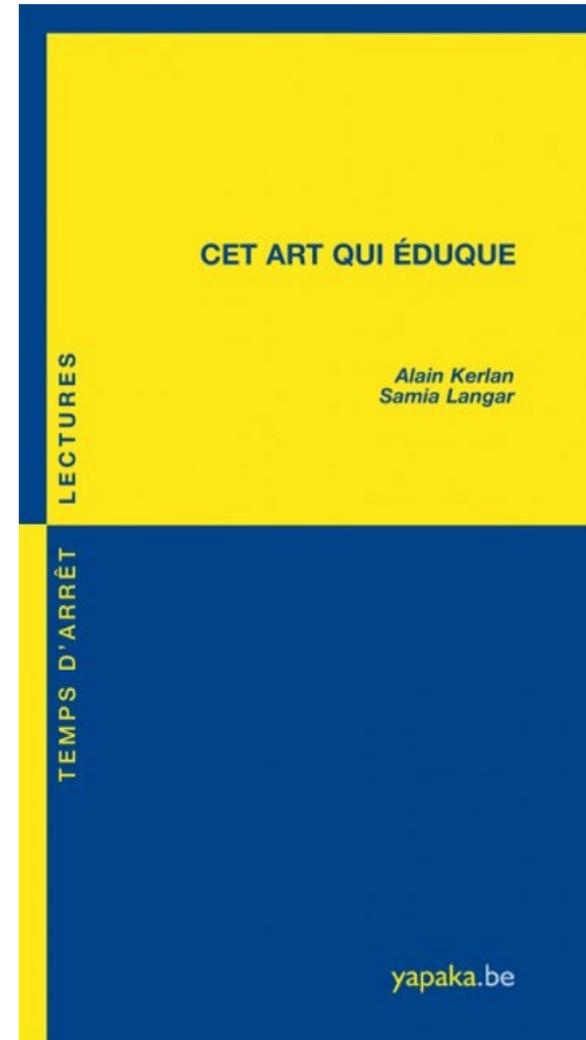
Que croissent et multiplient les hétérotopies nécessaires !



Un petit volume commode pour faire le point....

Ce petit ouvrage est à l'origine une commande de la Fédération Wallonie Bruxelles de Belgique. Il a été distribué gratuitement à 10.000 exemplaires par ses soins à divers professionnels de l'éducation et de l'enfance.

Puis repris aux éditions Fabert.



Et un dernier ouvrage pour aller plus loin...

ÉDUCATION ESTHÉTIQUE ET ÉMANCIPATION

LA LEÇON DE L'ART, MALGRÉ TOUT

Alain Kerlan

Postface de Robin Renucci

ÉDUCATION
ET
PHILOSOPHIE


hermann



Université Lyon 2, Musée des Moulages, Résidence Yves Henri.